

# NOTES BIBLIQUES & PREDICATIONS

19 janvier 2020

Stéphane Griffiths

Textes :

Esaïe 49, 3-6

Jean 1, 29-34

## Notes bibliques

Au tout début de l'évangile de Jean, le texte se situe après le prologue, le deuxième jour, puisqu'ici c'est le premier lendemain et avant le premier signe à Cana. Nous sommes dans le cadre des quatre premiers jours où il est question de Jean le baptiseur et du recrutement des premiers disciples. Le casting est en place : Jean, Jésus, les disciples et les « juifs ». On note une différence de style entre le prologue philosophico-théologique (1, 18) et nos textes plus narratifs (19, 51). Jean parle d'abord de lui-même et ensuite de Jésus. Au cours de l'enquête que mènent les juifs, Jean est le témoin principal, celui qu'on interroge. Et le lendemain, il sera le témoin face à la foule des gens qui viennent se faire baptiser au Jourdain. Par ce témoignage, l'évangéliste veut dire que tout cela n'est pas inventé de toute pièce mais ancré dans l'histoire et la géographie.

## Les noms de Jésus :

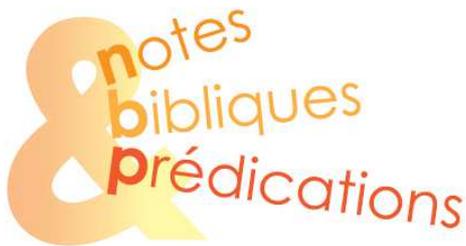
### *Agneau*

Quand Jean présente Jésus à la foule, il dit qu'il est « l'agneau de Dieu qui enlève le péché du monde ». Il le redira au verset 36.

Le terme *amnos* se trouve 4 fois dans le nouveau testament (2 fois chez Jean, Actes 8. 32 et I Pierre 1. 19). Le terme *amion* est traduit de la même manière au chapitre 21, dans Luc 10 et dans l'apocalypse mais ce n'est pas le même mot en grec.

C'est plutôt dans l'Ancien Testament (AT) que se trouve la source de l'expression.

- Jésus peut être l'agneau au sens de l'agneau pascal (Ex 12. « immolé par toute l'assemblée d'Israël » au v. 6), offrande ayant trois caractères principaux : un rite, rappel de l'action de Dieu pour sauver son peuple, une fête, une cérémonie, par laquelle Dieu tous les ans renouvelle son alliance, et enfin un signe d'action de grâce.
- Jésus peut être le serviteur souffrant, (Es 57), l'agneau qu'on mène à la boucherie, celui sur lequel Dieu « fait retomber l'iniquité de nous tous ». C'est la figure de Jésus vivant la passion, muet et patient, au service de l'humanité comme le serviteur souffrant. Il faut bien sûr faire référence au texte du jour dans Esaïe 49.



Peut-on alors interpréter « l'agneau de Dieu » en référence à l'ancienne alliance comme l'agneau pascal ou le serviteur souffrant ? Yves Marie Blanchard dit que nous ne sommes pas dans ce premier chapitre dans une atmosphère dramatique de passion, au contraire. Nous sommes plutôt dans l'euphorie du début du ministère de Jésus et dans la joie de Jean Baptiste et de la foule de la première rencontre avec Jésus. Alors, pourquoi ne pas voir l'agneau comme l'annonce du jeune bélier, « figure royale, dont la fougue insolente s'applique par image à la prestance attendue d'un Messie royal couronné de succès ».

### ***Fils de Dieu***

Ce titre apparaît à la fin du texte, au verset 34. Il apparaît 31 fois dans les synoptiques, 42 fois dans les épîtres, 23 fois chez Jean, 3 fois dans les actes et 1 fois dans l'apocalypse. C'est dire l'importance de ce titre pour les premières communautés chrétiennes. Le mot fils est aussi communément employé pour dire que Jésus est fils de Marie et Joseph, et dans des paraboles.

Dans l'antiquité, le terme fils de Dieu ou des Dieux était utilisé dans la mythologie, pour des personnages exceptionnels, pour des princes entourant le roi à la cour, pour des élus, fidèles exemplaires du peuple devenu infidèle. Dans l'AT, David et ses successeurs sont fils de Dieu. Ce que dit Nathanaël au verset 49 le confirme. « Pour providentiel qu'il soit, ce monarque délégué de Dieu n'est pas à l'abri des faiblesses » (YM Blanchard). Dans les évangiles, Jésus n'est pas *un* fils de Dieu mais *le* fils de Dieu. Il est le fils unique, le bien aimé, l'elu, l'héritier, envoyé de son père. Il a l'autorité, celui qui le rejette, rejette Dieu. Son intimité filiale avec Dieu va être à l'origine d'une nouvelle filialité entre Dieu et les humains. Il y a identité de vue entre la pensée de Dieu et le discours de Jésus, une parfaite confiance mutuelle (Jean 17). Cette identité atteste que c'est Jésus dans l'histoire qui fait connaître le Père.

### ***Messie-Christ***

Quand les juifs venus du temple de Jérusalem enquêtent auprès de Jean, ils lui demandent « Qui es tu ? » sans préjuger mais avec une idée derrière la tête, ce que le Baptiste comprend tout de suite. Non, il n'est pas le messie, le Christ. Il faut se souvenir que la Judée d'alors est traversée par l'espoir de la venue de celui qui délivrera Israël de la domination romaine. Et c'est ce que craignent les responsables religieux qui se sont installés dans la collaboration. Le peuple quant à lui est prêt à suivre quiconque les délivrera, sans doute par la violence, de l'occupant. Le verset 20 insiste plus que lourdement : « Il le reconnut, il ne le nia pas, il reconnut ». Jean le Baptiste s'emmêle les pinces, se prend les pieds dans le tapis... Heureusement ce n'est pas notre texte! Dans ce contexte, c'était sans doute risqué de désigner quelqu'un comme le messie. La preuve, Jean le paiera de sa vie. En privé, André prendra le risque en s'adressant à Simon : « Nous avons trouvé le messie ! »(v.41).

Les contemporains de Jésus attendent celui qui est annoncé dans l'AT. Le prophète, Moïse ou l'un de ses descendants (Deut 18. 15, Moïse est bien mort mais il n'a pas de sépulture), ou Elie qui a été enlevé au ciel sur un char de feu et qui doit revenir (Malachie 3. 23). Le messie, Christ en grec, c'est l'oint, celui qui est consacré à Dieu, à travers un ministère particulier. L'huile, préparée avec soin, coûteuse, aux propriétés salutaires, est répandue sur la tête, signe de mise à part. L'eau du baptême de Jean ressemble un peu à cela mais pas complètement.

### **La préséance**

Pourquoi Jean l'évangéliste insiste tant sur cette espèce de préséance (1.15 ; 1. 27 ; 1. 30) ? Pourquoi se font-ils cette politesse : Mais non, je vous en prie, après vous, comme deux personnes devant une porte, aucun des deux ne voulant la franchir avant l'autre ? Cela peut durer longtemps !

Les destinées de ces deux hommes sont profondément liées, dès le jour où le ventre d'Elisabeth a tressailli quand Marie lui a rendu visite et quand plus tard Jean tout en baptisant, annonce celui qui vient après lui et auquel il rend

témoignage: C'était de lui que j'ai dit : Celui qui vient derrière moi est passé devant moi, car avant moi, il était. (1 :15)

Il y a comme une énigme dans cette contradiction. Avant/Après. Nous devons nous situer sur deux plans différents : l'âge et le temps ? La préséance ? Le rang ? La dignité ? La renommée ? Le pouvoir ? Or l'évangéliste ne veut pas comparer Jean et Jésus. Ils ne jouent pas dans la même cour.

Mais Jean évite le comparatif parce qu'il se rapporterait à la relation de deux personnes qui appartiendraient toutes les deux au même ordre de choses, et que l'on pourrait par conséquent comparer l'une à l'autre. Il n'en est point ainsi dans ce cas ; et toute comparaison est impossible. Jésus n'est pas seulement antérieur à Jean ; il est premier, absolument parlant, par rapport à lui et à tout ce qui est dans le temps. De là l'expression : mon premier. (Godet, p 460)

F. Godet dit qu'en répétant trois fois cette idée, le baptiste veut attirer l'attention. En cela c'est la prééminence dans le temps qui est importante plutôt que le rang et la préséance. Ce n'est pas tant la relation Maître disciple qui est importante (le maître a tellement bien formé le disciple que celui-ci finit par le dépasser). Dans la prééminence, l'évangéliste veut dire que Jésus était déjà présent dans l'ancienne alliance. Il était là dès la création (cf Colossiens 1. 15) et annoncé par les prophètes (Malachie 3).

Dans le prologue, v. 15, celui qui était derrière, devant

Au prêtres et Lévités, v.27, le derrière moi venant, je ne suis pas digne...

Au peuple, v.30, derrière moi, mon premier

## L'Esprit

L'Esprit de Dieu est bien sûr présent dans l'AT. L'hébreu rouah, rendu le plus souvent par souffle (on rencontre aussi, dans le même sens néphesh Gn 1.30 et neshama Gn 2.7n), est traduit en grec par pneuma dans la Septante comme dans le Nouveau Testament, toujours traduit par esprit (bien que, comme en hébreu, pneuma signifie d'abord « souffle » ou « vent »). Les mots traduits par souffle ou esprit évoquent dans l'ensemble de la Bible le mouvement et la vie, c'est la puissance par laquelle Dieu agit, l'action mystérieuse de Dieu (cf. Jn 3.8). L'Esprit est à l'œuvre dans la création (Genèse 1), dans la conservation de la vie humaine (Job 33, Es 42). Il est avec ceux qui exercent l'autorité. Énergie, intelligence, sagesse, discernement sont des dons de l'Esprit. Mais c'est un don qui ne repose sur certains que de manière temporaire en vue d'une mission.

Jésus se distingue des prophètes en ce que « l'esprit demeure sur lui » (v. 32). Jean dira encore que « Dieu a donné l'Esprit sans mesure » (3. 34). Quand Jésus agit, c'est l'Esprit qui agit. « Si c'est par l'Esprit de Dieu que, moi, je chasse les démons, c'est donc que le règne de Dieu est parvenu jusqu'à vous » (Mat 12. 28).

Plus tard, l'Esprit devient puissance régénératrice de l'Église. « Moi, je demanderai au Père de vous donner un autre défenseur pour qu'il soit avec vous pour toujours, l'Esprit de la vérité... » (Jean 14. 16). L'Esprit est présent dans le monde à l'image de la puissance de vie qui a ressuscité Jésus. Il est à l'œuvre dans l'Église.

C'est l'onction de l'Esprit, qui descend comme une colombe, qui est propre au NT qui confère à Jésus le titre de Messie. Jean Baptiste ne sait rien de Jésus et pourtant il a l'intuition du rôle que va jouer Jésus dans l'histoire humaine. « Jean rend ce témoignage : j'ai vu l'Esprit descendre... » (v. 32). Les quatre évangiles décrivent l'Esprit descendant sur Jésus (Mat 3. 11; Marc 1. 8 ; Luc 3. 16, Jean 1. 32)

A plusieurs reprises (V. 27 et v. 31) il dit *je ne le connaissais pas, vous ne le connaissez pas*. Pour le Baptiste, Jésus est un « illustre inconnu ». Il vient de nulle part, c'est un homme comme les autres et pourtant c'est le messie. C'est là qu'intervient le témoignage de l'Esprit. Quelque chose en nous, nous donne à penser que cet inconnu est

celui qui

délivre, celui qu'on attendait, celui que la loi et les prophètes dans l'AT désignaient déjà comme le sauveur du monde. Tant d'oxymores comme « illustre inconnu » pour dire Jésus ; Roi crucifié, acclamé porté par un âne, sauveur sans défense, tout cela dit le décalage entre ce qu'on pensait de la figure traditionnelle du Messie et la réalité. Ce discours nouveau est incompréhensible et seul l'Esprit de Dieu peut nous le rendre intelligible. « Jésus est atypique : le lecteur est averti, il doit comprendre les mots-clés de la foi chrétienne à un autre sens de l'usage traditionnel » (YM Blanchard)

Reconnaître que Jésus est le messie deviendra la confession de foi des chrétiens.

## Bibliographie

Yves Marie Blanchard, Signes et sacrements dans le quatrième évangile, Artège, Paris, 2018

Yves Marie Blanchard, L'évangile du Christ Roi, Desclée de Bouver, Paris, 2012

Commentaire sur l'évangile de Saint Jean, Frédéric Godet, [https://www.koina.org/page-7/page299/files/godet\\_jean.pdf](https://www.koina.org/page-7/page299/files/godet_jean.pdf)

BEM, Presses de Taizé, 1982

Vocabulaire biblique, JJ. Von Allmen, Delachaux et Niestlé, Neuchatel, 1954

Nouvelle Bible Segond, version d'étude, Alliance Biblique Universelle, 2012

Nouveau Testament interlinéaire, grec-français, Société Biblique Française, 2015

<https://www.levangile.com/Bible-Annotee-Jean-1.htm>

<https://lire.la-bible.net/glossaire/esprit-souffle-2>

## Pistes de prédication

Le baptême de Jean/ le baptême chrétien. Le rôle de l'Esprit

Non, après vous, je vous en prie. Préséance, Y-a-t-il une personne plus importante que l'autre ?

Jean et Jésus, deux destins tragiques, une résurrection

En œcuménisme, comment le choc de deux Rabbis peut ouvrir à une fusion, sous l'action de l'Esprit

Une rencontre pas comme les autres, c'est la piste choisie.

## Proposition de prédication : Une rencontre pas comme les autres

### Le récit

Est-ce que dans la famille de Jean Baptiste on parlait du cousin de Galilée ? Est-ce que Joseph et Marie parlaient avec Jésus des parents dans la montagne ? Est-ce que Jésus et Jean étaient des compagnons de vacances et de jeux dans leur tendre enfance ? Se sont-ils battus pour un jouet, ont-ils écouté les mêmes histoires racontées par leurs pères le soir avant de s'endormir ? Ont-ils fait des batailles de polochons ?

Je vous fais une présentation très réaliste de Jésus et Jean et c'est ce qu'a voulu faire l'évangéliste quand il situe ce récit dans l'histoire et la géographie. Ce n'est pas un conte mais la vraie histoire des hommes !

Non, ils ont dû se perdre de vue. Les routes sont difficiles ; aller à pied chez les uns et les autres, c'est compliqué. Chacun a vécu son enfance et son entrée dans la vie active au hasard des rencontres. Jean est devenu rabbi (3.26), ascète, prêchant dans le désert. Jésus sera charpentier, comme son père.

Mais Jean a bien compris l'air du temps. Ses discours correspondaient bien à l'attente des gens. Ils venaient en foule au Jourdain pour se faire baptiser. De quel droit, le faisait-il ? Quel mandat avait-il ? Mais il était toléré par le temple. Et puis sa prédication ne remettait pas en cause la Loi et les Prophètes. La preuve, les « Juifs » viennent le voir au Jourdain, ils enquêtent : T'es qui toi ? Ils voient bien que l'opinion publique est de son côté et qu'en l'interdisant, ils se mettraient le peuple à dos. Ils trouveront bien d'autres moyens pour le faire taire !

Quand il a une trentaine d'année, Jésus quitte tout et part lui aussi dans le désert. Il a quelque chose à dire, il sent cela dans ses tripes. Il a étudié la Loi et les Prophètes, il a fait une catéchèse et il voit bien que quelque chose cloche entre ce que raconte le Temple, pharisiens et autres maîtres de la Loi, la dureté du fait de suivre la Loi et ses prescriptions et la vie des gens, pauvres, occupés, souvent malades et pas soignés. Il doit y avoir quelque chose à faire.

Il a entendu parler de Jean, celui qui baptise au désert, il ne sait même pas que c'est son cousin. Alors il va voir et au milieu de la foule il est dans la file d'attente au bord du Jourdain. Il entend les gens se plaindre de la vie chère, de l'oncle grabataire, de ces tourterelles qu'il faudra sacrifier mais pour lesquelles on n'a pas le premier sou.

Quand il se trouve, les pieds dans l'eau, devant Jean, il se passe quelque chose. Jean ne le connaît pas, il ne reconnaît pas son cousin, et pourtant le courant passe. Jean le dira, quand il a versé de l'eau sur sa tête, une colombe a pris son envol. Et il dira « J'ai vu l'esprit descendre du ciel comme une colombe et demeurer sur lui ».

## **L'Esprit, avant-après**

Jean le Baptiste est un Rabbi, il connaît les écritures et pour lui, l'Esprit, c'est Ruah, le souffle de Dieu. Cette colombe veut dire que Jésus qu'il baptise est plus que le commun des mortels. Il y a là un signe. Alors que dans l'ancienne alliance, le souffle est donné à untel pour une mission donnée, ici ce souffle de Dieu demeure sur lui et jamais ne le quittera. Il est consacré, béni, aimé de Dieu. Il porte le souffle de Dieu et toute son œuvre, tout ce qu'il dira, viendront de Dieu. Le baptiseur dit bien qu'il ne connaissait pas Jésus, il n'en savait rien mais il a senti au plus profond de lui qu'il était différent.

Et Jésus, tout au long de ce qu'il dit, va faire rebondir la notion d'Esprit, Il deviendra le *Saint Esprit*. Encore plus que le souffle, que le pouvoir de faire des grandes choses au sens de l'Ancien Testament, il donne le pouvoir de devenir enfant de Dieu en Christ. Dans la foi, je prie mon Dieu qu'il me remplisse de son Esprit quand j'ouvre la Bible à l'écoute de sa parole, je prie pour qu'autour de la table, l'Esprit me donne de discerner le corps et le sang du Christ qui transforme. L'Esprit de la nouvelle alliance, c'est la bonne nouvelle d'une vie nouvelle ; enfin je suis libre.

## **Ce frère, cette sœur que tu ne connais pas**

Mettez-vous à la place du Baptiste. Vous ne connaissez pas cet homme qui s'approche, les pieds dans l'eau. Vous ne l'avez jamais vu et pourtant quelque chose, quoi ? vous fait penser qu'il est différent, qu'il a quelque chose à vous enseigner, que son destin va marquer le monde. Jésus, un peu plus loin va choisir ses disciples. André, Simon, Philippe, Nathanaël, et dans le temps, aujourd'hui ... toi.

Et toi, dans ton travail, tes loisirs, ta famille, tu vas en rencontrer des gens différents, plein de promesse, des *illustres inconnus*. En t'approchant d'eux, tu vas sentir quelque chose qui te donnera envie de faire route avec lui. Le jeune migrant devant la gare, la personne âgée que tu croises dans la rue, le malade à l'hôpital. Comme Jean, tu te diras « Je ne suis pas digne de délier ses sandales ». Pourtant, comme Jean, tu verras en lui celui pour lequel tu as quelque chose à faire. « Ce que vous faites à l'un de ces tout-petits, c'est à moi que vous le faites ». (Mat 25. 40)

En cette semaine de l'unité, allons à la rencontre de ce frère, de cette sœur, catholique, orthodoxe, baptiste, et d'autres dénominations encore, que nous ne connaissons pas, et faisons route avec eux tous.

## Conclusion

Les destinées de ces deux hommes sont profondément liées, dès le jour où le ventre d'Elisabeth a tressailli quand Marie lui a rendu visite et quand plus tard Jean tout en baptisant, annonce celui qui vient après lui et auquel il rend témoignage tel que le rapporte l'évangile de Jean (1 :15) :

C'était de lui que j'ai dit : Celui qui vient derrière moi est passé devant moi, car avant moi, il était.

Il ne s'agit pas de préséance. Il n'y a pas de relation hiérarchique entre les deux hommes. Mais Jean veut dire que Jésus le Christ était là avant toute création. « Il est l'image du Dieu invisible, le premier né de toute création ... Le premier né d'entre les morts ». (Col 1. 15 et 18). C'est peut-être là que germe la Trinité. Dieu, le Fils et l'Esprit sont là

Le petit que croises, tu n'es pas plus grand que lui. Il est ton frère. Prends-le par la main et suivez Jésus dans la vie nouvelle.

Amen

**Coordination nationale Evangélisation – Formation**  
Église protestante unie de France  
47 rue de Clichy  
75009 Paris

[evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr](mailto:evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr)